

PASSION ROCK

www.passionrockzine.com

*CD Boneshaker,
Girlschool, Tesla,
Sideburn,
Axel Rudi Pell,
The Puritan,
Karmakanic,
Kreator,
Stuck Mojo,
Grave Digger,
The Force, ...*

AMON AMARTH
Les Vikings
débarquent !!!

Live report, chroniques démos, dvds

N° 87 Décembre 2008
GRATUIT - FREE



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

EDITO

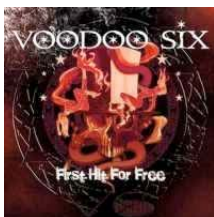
La fin d'année aura encore été très chargée avec pas mal de nouveautés et de concerts qui confirment la vitalité du marché métal. Nous reviendrons d'ailleurs sur cette année 2008, dans le numéro de janvier, avec nos coups de cœur, mais pour l'instant, place aux fêtes de fin d'année que nous vous souhaitons joyeuses avec beaucoup de cds, de dvds et de billets de concerts sous le sapin de Noël. (Yves)



APPEARANCE OF NOTHING – WASTED TIME

(2008 – durée : 46'34- 10 morceaux)

Etant signé sur Escape Music, je m'attendais à ce que Appearance Of Nothing soit axé dans un créneau rock mélodique, alors que ce combo suisse peut plutôt être classé dans la catégorie "métal progressif". Il reste que la signature sur le label anglais s'explique par le fait que deux chants interviennent, l'un axé rock mélodique ("The Gambler") parfois dans la lignée de Ray Wilson (ex-Genesis – l'acoustique "Wrapped in Silence") alors qu'un autre est plus puissant, ce qui donne un aspect assez original à "Wasted Time" qui mélange progressif et mélodique. Musicalement le combo évolue dans une sphère musicale qui englobe les références du genre, Dream Theater ("Wasted Time"), Vanden Plas, en passant par Shadow Gallery (une pensée toute particulière aux proches du chanteur du groupe ricain, Michael A Baker, décédé d'une crise cardiaque le 29 octobre dernier, à l'âge de 45 ans) avec des plans techniques agrémentés de belles parties de claviers ("Drifting Away"), le tout marqué par de nombreuses transitions musicales qui mélangent les atmosphères. Utilisant au mieux toute l'ouverture du prog métal, ("The Science Of Light" qui dure prêt de quinze minutes et qui se décompose en trois parties), Appearance Of Nothing représente l'une des découvertes les plus prometteuses du style. (Yves)



VOODOO SIX – FIRST HIT FOR FREE (2008 – durée : 58'46'' – 12 morceaux)

Quelle méprise, très chers lecteurs! Quelle grande méprise !! Méprise qui explique la chronique tardive de ce nouvel album de Voodoo Six, déjà dans les bacs depuis plusieurs semaines ! En effet, Yves m'avait confié ce cd il y a quelques temps pour en faire la chronique, malheureusement je ne l'avais pas compris ainsi, pensant que ce legs m'était accordé afin de découvrir ce second album des Londoniens, laissant à Yves le soin d'en relater les valeurs. Car oui, ce cd est un enregistrement bien digne des groupes de hard rock puisant leurs inspirations dans les seventies (Led Zeppelin) et les eighties (Guns'n'Roses) avec quelques touches issues des nineties (Soundgarden). Avec de solides passages à la guitare agrémentés de bons solos, le tout bénéficiant d'un chant rock idéal, Voodoo Six réalise de très bonnes compos au longs de ces douze plages ("Faith", "Feed my soul", "Crawl", "I am the sun"), même si parfois on sent un peu de répétition au fil des titres. Les Anglais arrivent à sortir un bon album de hard, en tout cas bien meilleur que l'album de pop de l'écolier à la SG et que le morceau de guimauve Chinois d'une rose n'ayant plus aucune épine ! (Sebb)



SIDEBURN - CHERRY RED (2008 – durée : 45'27'' - 12 morceaux)

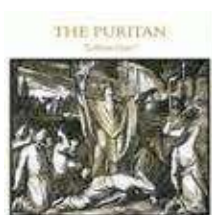
Les années passent et la Suisse continue à nous offrir ses spécialités, comme le chocolat, les fromages d'alpage, mais aussi les bons groupes, comme Sideburn qui parvient à chaque nouvelle sortie d'album à nous offrir des titres carrés dotés d'une très bonne production. Le dernier album studio "Gasoline" datant de 2004 et à part le best of "Archives" paru en 2005, cela faisait donc un bout de temps que l'on n'avait pas pu écouter de nouveaux titres du combo helvétique et l'on peut dire sans problème que "Cherry Red" renoue avec ce hard rock brulant qui lui sied si bien. On se retrouve en terrain connu, avec des riffs à la AC/DC ("Six Feet Under", "Lane", "Ghost Of 1980 to Bon Scott", un morceau hommage dont le titre est explicite), Rose Tattoo ("Cherry Red") avec un feeling bluesy toujours bien présent ("Down and Dirty" avec son harmonica). L'ensemble respire l'authenticité et le rock'n'roll ("Rock and Roll Queen"), le gosier de Roland se chargeant de nous rappeler que l'on a affaire à un rock de rebelles, le tout porté par une section rythmique carrée et des riffs saignants avec de nombreux solis incisifs. A noter qu'une vidéo du titre "Gimme The Way" enregistré au Z7 le 14 mai 2008 est également présente sur le cd.

Très bonne idée, qui j'espère incitera le groupe à nous proposer un dvd complet d'une des ses prestations live, car la musique du combo est vraiment taillée pour la scène. www.sideburn.ch (Yves)



BONESHAKER – START THE RACE (2008 – durée : 43'59'' – 12 morceaux)

Il y a quelques mois, lorsque j'avais chroniqué le sept titres de ce combo de Pau, j'avais terminé ma chronique en espérant qu'il trouve rapidement un label pour nous proposer un album complet. C'est chose faite, à travers le label Gofannon Records (Pervade Productions) qui a signé ce groupe de hard rock sulfureux. Le combo se définit comme faisant du "wild rock" et cette appellation lui sied comme un gant, car ces compos sont directes, dépouillées et taillent dans le gras le tout rehaussé par des solos nerveux et vifs. L'énergie déployée est constante, souvent dans une veine hard rock chauffée à blanc ("Can't Play The Blues") parfois dans un courant rock explosif rapide teinté de relents punk ("Not Sell My Life", "You're Wrong"), tout en incluant une power ballade ("Falling" où la voix éraillée de Chris fait penser à Gianni Pontillo de Pure Inc.) ainsi qu'un titre de blues rock "Boncha TV". Entre Nashville Pussy, AC/DC, Rose Tattoo, American Dog, The Backyard Babies, Boneshaker pourra s'insérer sans problème. (Yves)



THE PURITAN – LITHIUM GATES (2008 – durée : 67'35'' – 11 morceaux)

Attention voilà du lourd, très lourd même ! The Puritan sort ici un nouveau cd qui regroupe les titres des deux premiers vinyles, assez rares il faut l'admettre... La musique jouée par le groupe conserve toujours la veine directrice imposée par son leader Sir Albert Witchfinder, chanteur-bassiste de feu Reverend Bizarre, un doom très lourd ponctué de plages instrumentales plus atmosphériques, l'ensemble pouvant évoquer un mélange entre Electric Wizard et Pelican avec des influences drone bien présentes. Les cinq premières plages sont les morceaux du premier vinyle, "The Puritan", sorti en 2006, et les six dernières celles du second, "The Black Law", de 2007. La lourdeur des titres presque palpable est un vrai bonheur et apporte une noirceur et une ambiance malsaine poussée à l'extrême ("The stars above us are all evil"), ainsi que les passages instrumentaux plus atmosphériques qui maintiennent cette tension tourmentée toujours présente ("The touch of kindness knows no kingdom"). Le truc qui me taraude encore et toujours avec ce type de groupe reste inlassablement le même, à la fin du cd je ne sais jamais si j'ai vraiment apprécié cette musique qui frôle tant les extrêmes ou si c'est l'ambiance générale qui me laisse abasourdi et hésitant... Dans les deux cas, le but est atteint ! (Sebb)



GIRLSCHOOL – LEGACY (durée : 50'46'' – 15 morceaux)

Les quatre rockeuses anglaises de Girlschool reviennent avec un opus toujours orienté dans la plus pure tradition du "british hard rock" mais dont le réel plus, réside dans la présence de plusieurs invités prestigieux présents pour fêter les 30 années du combo : J.J. French et Oddie Ojeda (guitaristes de Twisted Sister), Phil Campbell (guitariste de Motörhead), Fast Eddie Clarke (premier guitariste de Motörhead qui reprend d'ailleurs "Metropolis"), Lemmy, Ronnie James Dio, Tony Iommy (Black Sabbath)... qui illuminent les titres où ils interviennent. Le groupe propose également deux nouvelles versions de deux de leurs classiques ("Emergency" et "London"). Un album marqué par la regrettée Kelly Johnson (guitariste originelle du combo) disparue le 15 juillet 2007 et dont les cendres ont été secouées pendant l'enregistrement du titre "Everything's The Same". Le groupe lui rend d'ailleurs un autre hommage, à travers le titre "Legend". "Legacy" est donc un très bon album, dont Kelly aurait à coup sûr apprécié les compos si le destin ne l'avait pas décidé autrement. (Yves)



THUNDER – BANG ! (2008 – 12 morceaux)

Encore un combo qui ne déçoit pas avec ses albums. En effet, son tout nouvel album, même s'il ne nous fout pas une claque, nous permet de passer un bon moment grâce à un "classic rock" efficace. De plus, on sent que le combo a pris du plaisir à enregistrer "Bang" donnant un air de jouvence à sa musique. Comme à son accoutumée, le combo alterne les "rock songs" avec des ballades, parfois acoustiques, où la voix profonde de Danny Bowes fait mouche. Les guitares directes, mais toujours teintées de blues, de Danny Bowes et Ben Matthews donnent le tempo de cet opus qui lorgne même du côté de Led Zeppelin

sur "Stormwater" ou du blues rock semi acoustique sur "Have Mercy" où l'harmonica fait une apparition. Un album très varié et très inspiré de l'un des piliers du hard rock british (le groupe a sorti son premier opus en 1990). (Yves)

Priest Feast
Judas Priest
MEGADETH
TESTAMENT

WEDNESDAY MARCH 11 2009
SPORTZENTRUM TAGERHARD WETTINGEN
ONLY SWISS SHOW!
DOORS: 6.30 PM SHOW: 7.15 PM

www.freeandvirgin.com
F&V
FREE & VIRGIN GROUP
www.freeandvirgin.com

ROCKSTAR
THE STARS AND BYTES MAGAZINE

students.ch

TICKETCORNER
0900 800 800
CHF 1.19/min.

INTERVIEW DE OLAVI MIKKONEN (GUITARISTE) D'AMON AMARTH



A travers son dernier opus "Twilight Of The Thunder God", Amon Amarth confirme qu'il en entrain de devenir l'un des grands de la scène métal, au sens large du terme, et sa participation à la tournée "Unholy Almliance III" est là pour le prouver. C'est d'ailleurs lors de l'unique date suisse, à Winterthur, le 10 novembre dernier, que nous avons pu nous entretenir avec Olavi l'un des guitaristes du combo suédois.

Le chanteur d'Entombed mais aussi Roope Latvala le guitariste de Children Of Bodom ou Apocalyptica font des apparitions sur votre nouvel album. D'où est venue cette idée de les inviter ?

C'est une idée que nous avons évoqué dans le groupe depuis très longtemps. Quand nous avons débuté "Twilight", nous avons décidé d'aller au bout de nos envies et d'inviter d'autres musiciens. Pour Roope, nous apprécions son style de jeu et de plus c'est un ami et nous avons pensé qu'il pourrait poser un solo sur l'un de nos morceaux, d'autant qu'il est vraiment excellent et il a dit oui. En ce qui concerne Petrov d'Entombed, nous avons eu cette idée lorsque nous étions au pub ensemble, nous avons bu des verres et puis l'idée de faire un duo s'est imposée. Pour Apocalyptica, l'idée est venue lorsque nous étions en studio et notre producteur a d'abord pensé utiliser des musiciens locaux, mais nous avons émis l'idée de demander à Apocalyptica, qui de plus, sont dans le métal, et ils ont accepté.

Aimerais-tu faire la même chose et être invité pour jouer sur d'autres albums ?

Je ne sais pas ce que je pourrai faire dans un autre groupe et puis je suis tellement occupé, mais je ne peux pas dire "jamais" et puis, j'ai quelques idées assez sympas en réserve.

Une édition collector est sortie avec le groupe en figurines. C'est une idée qui vient du groupe ou de votre label ?

C'est une idée que nous avons évoqué avec notre manager et à part des grands groupes comme Kiss, Alice Cooper, AC/DC, peu de monde a fait ce genre de trucs et nous avons trouvé cela très cool de proposer cela à nos fans.

Vous soignez d'ailleurs votre public, car votre album sort aussi sous la forme d'un beau coffret avec un beau livret, un dvd et un cd live. Est-ce dans l'optique de contrer le téléchargement illégal ?

Oui, je ne pense pas que cela va arrêter le téléchargement mais assurément cela va pousser plus de gens à acquérir notre album sous cette forme-là. Certaines personnes vont peut-être télécharger aussi le dvd, mais le livret est vraiment beau et je pense que ce n'est pas très fun d'avoir juste un cd sans rien avec.

Après cette tournée qui est constituée d'une affiche explosive, vous allez repartir pour une tournée en tête d'affiche avec une halte en mars prochain au Z7 de Pratteln :

Oui, mais pour l'instant c'est un vrai challenge de jouer devant les fans de Slayer tous les soirs, même si cela va aussi l'être lors de notre propre tournée. Nous sommes très contents de revenir évidemment au Z7 qui est une super salle, la nourriture est excellente, le staff très professionnel et puis il y a la machine à laver !! Tu sais en général, ce que tu recherches en tournée, c'est des douches, bien manger et lorsque tu peux en plus laver ton linge, c'est parfait.

Quelles sont pour toi les raisons qui expliquent que vous êtes devenus en quelques années l'un des groupes leaders de la scène death métal mélodique ?

Peut-être est-ce dû au fait, que nous faisons notre musique comme nous l'entendons et ne modifions pas trop de choses. Les fans savent qu'en achetant notre nouvel album, ils vont avoir ce qu'ils attendent. De plus, je pense que le fait de tourner intensément à également contribué à renforcer notre popularité et nous n'avons jamais été effrayé d'être juste en première partie alors que beaucoup de groupes ne veulent tourner qu'en tête d'affiche. Cela nous permet aussi à chaque fois de faire découvrir notre musique à un nouveau public.

Et puis, vous avez aussi intégré des riffs purement heavy dans votre musique ? :

Yeah et je pense d'ailleurs que l'album "Crusher" est le dernier vraiment death. Ensuite, nous avons intégré de plus en plus d'influences liées au métal traditionnel, tout en conservant des éléments brutaux. D'ailleurs, comme nous sommes libres de faire ce que nous souhaitons et que nous n'avons pas de pression de la part de notre label, nous n'hésitons pas à proposer ce qui nous plaît vraiment. La pression, évidemment est toujours présente, surtout quand tu as beaucoup vendu d'albums et je pense d'ailleurs que notre nouvel album est meilleur, que les précédents, pas beaucoup mais un peu, car nous avons travaillé vraiment dur.

Tu ne t'ennuies pas trop en tournée ?

Non, parce que je pratique tous les jours mon instrument, notamment en prévision des quatre shows que nous allons donner à Bochum fin décembre et pour lesquels nous allons jouer nos quatre premiers albums. J'ai d'ailleurs entendu dire que le dernier show était complet, mais qu'il reste quelques places pour les autres shows. Nous allons jouer chaque soir un album puis une sorte de best of de nos nouveaux morceaux. Les shows vont durer 90 minutes et seront enregistrés, mais nous ne savons pas encore ce que nous en ferons après.

Vos histoires parlent de Vikings. Que dirais-tu si l'on te proposait d'écrire la musique d'un film basé sur cette culture ?

Cela serait une très bonne idée et assurément un grand challenge. Cela me plairait vraiment.

Quelle est ton type de guitare préférée et tes influences ?

Ma guitare favorite est la Gibson Explorer, même si j'ai d'autres guitares. Je suis plus un guitariste rythmique qu'un soliste et par exemple, ce soir, je vais jouer avant l'une des mes influences qui est Jeff Hanneman de Slayer qui a apporté tellement de bonnes idées. Un autre guitariste que j'apprécie est Jake E Lee qui a été guitariste d'Ozzy Osbourne, mais j'apprécie aussi les riffs joués par Judas Priest ou Accept, en fait tout ce qui est lié au métal traditionnel.

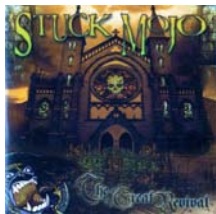
Pourquoi avoir enregistré votre dvd au Summer Breeze, alors que vous auriez pu l'enregistrer sur des festivals plus importants. C'est votre choix ou celui de votre label ?

C'est notre choix et nous avons choisi cette date parce que c'était la première date avec les combats de Vikings. Pour notre prochaine tournée, nous ne savons pas encore si nous allons avoir à nouveau cette troupe, je peux juste que c'est possible, mais je ne peux pas encore en dire plus. (propos recueillis par Yves Jud et Alex Marini).



TESLA – FOREVER MORE (2008 - 12 morceaux)

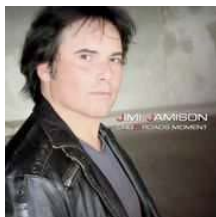
Le fait d'avoir intensément tourné surtout en Europe ces deux dernières années a redonné envie à Tesla de retourner en studio et ce n'est pas moi qui vais me plaindre, car l'écoute du hard rock du combo ricain à toujours été une source de plaisir à mes oreilles. La voix cassée de Jeff Keith fait merveille avec les riffs appuyés ("Forever More") de Jeff Hannon, mais c'est surtout l'arrivée du jeune Dave Rude (guitare) qui semble avoir dopé le groupe ("I Wanna Live", "One Day A Time" avec son riff emprunté à Ram Jam). Sur de son potentiel, mais surtout conforté par l'accueil du public lors de ses concerts, le quintet a retrouvé sa verve de ses débuts tout en n'occultant pas les titres cools qui ont fait sa réputation ("Fallin' Apart", "Private Ledbetter"). (Yves)



STUCK MOJO – THE GREAT REVIVAL (2008 – durée : 12 morceaux)

S'il est un groupe qui a su faire le mélange entre deux styles musicaux diamétralement opposés le rap et le métal, c'est bien Stuck Mojo et c'est un réel plaisir de retrouver ces joyeux lurons avec un nouvel album et ce n'est pas le public présent lors de leur concert au Z7 le 21 octobre 2008 (en avant groupe de Volbeat) qui va me contredire, car les ricains ont tout explosé sur leur passage. Le métal rap, teinté parfois de sudiste, de ces précurseurs de la fusion est toujours aussi jouissif et l'idée d'avoir apporté un chant féminin métal ("Friends", "The Fear") se révèle une très bonne idée, l'aspect mélodique se trouvant

renforcé par l'adjonction d'une deuxième voix. Les ambiances apportent différentes colorations à la musique du combo, à l'instar de "The Flood" qui débute dans une ambiance qui nous fait penser à la Chine. Les compositions sont très mélodiques ("Now That You're All Alone") et le chant rap couplé à des guitares heavy et lourdes (on pense parfois à Living Colour) se marient très bien, preuve que le métal se "cuisine" à toutes les sauces musicales. (Yves)



JIMI JAMISON – CROSSROADS MOMENT (2008 – 14 morceaux)

En écoutant le premier morceau très calme de l'album solo de Jimi Jamison, connu pour être le chanteur de Survivor (combo mélodique connu à travers le titre "Eye Of The Tiger" du film Rocky), j'ai eu la crainte que l'artiste allait nous proposer un album de titres très cool. Heureusement, cet opus alterne titres de rock mélodique avec des ballades ("Lost", "As Is") et cette juxtaposition est parfaite pour la voix de Jimi qui allie émotion et feeling. Le fait de posséder l'une des plus belles voix mélodiques ne suffit pas à réussir un bon album, encore faut-il que les compos tiennent la route et sur ce dernier point, pas de problème, car la composition a été confiée à Jim Peterik, son ex-compère de Survivor, mais surtout leader de Pride of Lions. Compositeur hors pair, Jim a concocté des titres aor/fm qui servent d'écrans de luxe pour la voix parfaite de Jimi qui du haut de ces 57 ans peut être fier de cet album tant la qualité musicale est présente à tous les niveaux. (Yves)



THE FORCE – VOODOO COCK'S REVENGE (2007 – durée : 67'01 – 15 morceaux)

Même si cet album date de 2007 et que le nouvel opus du trio est sur le point de sortir, il me paraissait important de revenir sur "Voodoo Cock's Revenge", le deuxième opus de The Force, car ce cd possède toutes les qualités qu'on est en droit d'attendre d'un bon cd de hard bluesy. C'est chaud, direct et cela suinte l'électricité. Tout respire l'authenticité et c'est vraiment old school et le fait que le cd se présente comme un bon vieux 33 tours ainsi que le fait d'avoir illustré le livret avec une vieille harley, vaut mieux que de longs discours : ces mecs aiment le blues rock, le hard, le blues, le rock'n'roll et arrivent avec talent à le retranscrire sur album. Si vous aimez les solos, vous allez être servis, car la guitare de Mark Elliot se montre très volubile et expressive ("After The Storm") et fait référence à Gary Moore ou feu Stevie Ray Vaughan. Sa voix travaillée au bourbon colle parfaitement au style qui se partage entre morceaux directs ("Killing Time" aux réminiscences Thin Lizzy, "Waiting For So Long", "Gambling Man", "Not Enough" avec son riff à la AC/DC) et titres plus bluesy. Un album qui ne triche pas et qui réchauffera pendant la période hivernale. (Yves)



PARAGON – SCREENSLAVES (2008 – durée : 49'56'' - 11 morceaux)

Paragon sort avec ce nouvel album un disque dans la plus pure lignée de ses prédécesseurs Heavydemment (ha ha ha !). Pas de changement à noter pour ce nouvel effort du groupe Allemand, qui une fois encore propose un ouvrage de bonne qualité en tous points. Les fans seront encore une fois ravis, et les détracteurs du combo horrifiés à la constatation de tant d'immobilisme. Un cd pour les amateurs de heavy dont la recherche d'originalité n'est pas l'obsession principale. (Sebb)



GRAVE DIGGER – BALLADS OF A HANGMAN (2009 – durée : 41'36'' – 11 morceaux)

Toujours orienté heavy métal classique construit sur une succession de riffs ("Hell Of Disillusion") le tout agrémenté de la voix grave de Chris Boldenthal, "Ballads Of A Hangan", le nouvel opus du combo germanique s'inscrit dans la lignée des albums précédents ("Liberty Of Death", "The Last Supper", "Rheingold", ...). C'est direct et rapide ("Sorrow Of The Dead"), sans réelle évolution (sauf sur le torturé "Lonely The Iooncence Dies", où l'apport du chant clair apporte une nouveauté), mais le but est atteint : donner envie de heabanguer. C'est réussi, d'autant que l'art de riffer est maîtrisé par Manni Schmidt et Thilo Hermann, les deux guitaristes du combo. Un nouvel album qui s'inscrit donc parfaitement dans la longue discographie du combo qui a débuté en 1984 avec l'album "Heavy Metal Breakdown". (Yves)



INTERVIEW DE DANIEL PUZIO (CHANT/GUITARE) DE MR JACK

Avec Mr Jack, c'est le retour de Daniel Puzio (ex-Vulcain) et de Philty Garcia et Gérard Michel (deux ex-H Bomb), mais c'est surtout le plaisir d'écouter à nouveau du hard direct et sans fioriture "Made In France", grâce à un premier album "Jack'n' Roll" direct et percutant. (Yves)

Cela faisait pas mal de temps que l'on n'avait plus de tes nouvelles, qu'as-tu fais depuis le split de Vulcain ?

Rien de bien particulier... Ce fut un véritable break. Avec Vulcain, on a passé la majeure partie de notre temps sur la route pendant toutes ces années, alors j'en ai profité pour prendre du repos et du recul, car mine de rien, pendant quasiment 15 ans c'était albums, tournées, albums, etc, etc. Quand Vulcain s'est arrêté, ce qui n'était pas de mon ressort ni de mon envie, je dois dire, j'ai pris du bon temps, du recul aussi et me suis ressourcé et j'ai toujours continué à gratter sur ma Les Paul. Elle ne m'a jamais quitté ! Jouer c'est la seule chose que je sache faire, donc très vite, l'idée de remonter un groupe s'est imposée à moi à nouveau.

Quelles sont les motivations qui t'ont poussé à monter Mr Jack ?

Tout simplement refaire du Rock ! J'avais envie de renouer avec ça. C'est quelque chose que j'ai en moi et probablement la seule chose que je sache bien faire ! Je voulais rejouer, remonter sur scène et repartir sur la route.

Le nom Mr Jack a-t-il un rapport avec le fameux et excellent Jack Daniels ?

Au départ, j'avais opté pour un nom du genre Dan's project, mais bon, ça ne sonnait pas terrible et je n'aime pas forcément me mettre en avant de cette façon là ! Donc, Daniel c'est moi et le Jack, c'est ce qui nous a accompagnés sur la route toutes ces années ! C'est donc une association idéale !

Aucune reformation en vue de Vulcain ou de H. Bomb, même pour quelques dates ?

Non ! Jay Jay, qui est l'un des batteurs ayant introduit la double pédale en France, ne souhaitait plus jouer en double et pour ma part, jouer sans mon frère dans Vulcain, c'est inconcevable. Notre actualité, c'est Mr Jack, c'est notre nouveau groupe et le fait d'être des anciens Vulcain et H Bomb ne signifie pas pour autant que nous souhaitons faire revivre le passé de nos deux groupes. Contrairement à ce qu'on pense, nous ne nous penchons pas sur notre passé, mais essayons de vivre le plus intensément le présent et de bâtir pour le futur. Mr Jack, c'est l'avenir, notre avenir, notre nouveau bébé et on n'éprouve aucune nostalgie vis-à-vis de nos anciens groupes.

A-t-il été facile de décrocher un contrat ?

Nous n'avons pas spécifiquement démarché. On savait que tel ou tel pouvait être intéressé ! Laurent nous a vu au Raïsmes Fest en 2004. Il s'est rappelé de nous, a pris des nouvelles et comme on commençait à parler album, les choses se sont concrétisées rapidement. Je ne sais pas si on peut dire que ce fût facile, mais c'est venu tout seul ou presque

On sent que cet album est fait pour la scène – une tournée est-elle prévue ?

Le sac est prêt dans le couloir et le matos prêt dans le fourgon ... il ne reste plus qu'à booker les dates. On a déjà joué ici ou là. Aujourd'hui, notre grosse échéance, c'est cette date parisienne, mais on est dans les starting blocks pour repartir sur la route tous les week end. On a déjà partagé une date avec Big Ben, qui est sur le même label et on meurt tous d'envie de remettre ça ! Je ne sais pas si c'est bon pour notre santé, mais ça fait un beau package bien Rock ! Je ne peux te dire si on va réussir à planifier une tournée comme dans les 80's, la situation a pas mal évolué depuis, mais comme on est des assoiffés de la scène, on va jouer, tu peux nous croire. On retrouve une certaine spontanéité tout au long de cet album que ce soit au niveau des textes mais aussi de l'enregistrement

Est-ce que tu penses que cet aspect direct manque à la musique actuelle ?

C'est notre vision du Rock, c'est ce qu'on écoute et c'est ce qui transpire dans notre musique. C'est peut être prétentieux de dire que cet aspect manque, même si, je m'aperçois qu'un nouvel album d'AC/DC ou plus récemment un groupe comme Airbourne, ça te file des frissons et toujours autant ! Je crois surtout pour notre cas, qu'on sonne authentique. Tu sais ce que tu vas avoir avec nous et ça reste fidèle à ce que tu écoutes chez toi quand tu mets "Jack'n'Roll". Je pense que les fans en ont peut être marre effectivement de se prendre des claques avec des albums surproduits et d'être déçus ensuite quand tu vois le groupe sur scène, quand tu as la chance de les voir s'y produire. Ce que tu me dis, me fait penser qu'on a eu raison de travailler en ce sens et qu'il est temps de revenir à l'essentiel, à ce qu'est le rock. Une musique qui vit !

Dirais-tu qu'il est plus facile de sortir un album en 2008 que du temps de Vulcain ?

Dans un sens oui ... mais est ce qu'il est plus facile d'être un groupe peut être pas. A notre époque, il fallait trimer, jouer partout et faire tes preuves avant de passer à la case album. Ensuite, tout s'enchainait. Aujourd'hui, on dirait qu'il est facile de faire un groupe, les conditions sont meilleures, le matos est peut être plus accessible, etc, etc, néanmoins, il est moins facile de jouer et c'est pour cela que tu vois beaucoup d'albums sortir mais peu de groupes sur scène. De ce fait, on ne trouve plus beaucoup de groupes sur la route et on a peut être perdu l'habitude d'aller en concert pour faire la fête, s'amuser et prendre du plaisir. Dans Mr Jack et dans nos précédents groupes, on n'a jamais vu les choses différemment. Nous partir sur les routes, c'est notre raison d'être, notre leitmotiv.

On a assisté à de nombreuses reformations de groupes hexagonaux (Blasphème, Shakin Street, ...) depuis quelques temps – à ton avis, à quoi cela est-il dû ?

L'envie de jouer j'espère ! Tous ces groupes ont arrêté à une époque. Je crois aussi que pas mal de fans n'ont pu avoir la chance de les voir et il doit y avoir de la demande, ce qui peut paraître paradoxal, car il est de plus en plus difficile de tourner et tu retrouves ces groupes demandés un peu partout. Je crois que tous ces groupes se sont fait connaître par leur live, c'est donc bien qu'ils reviennent live. Mais j'espère que c'est motivé par l'envie de continuer à jouer partout comme à l'époque. Pour nous, c'est différent, car Mr Jack est un nouveau groupe même si on est issu de cette scène. On ne fait donc pas partie de cette vague de reformations.

Quelles sont à ton avis, les raisons qui ont fait que la scène française ne s'est pas développée comme dans d'autres pays européens (Allemagne, Italie,) ?

On parle toujours des problèmes structurels. Il nous manque des salles, des organisateurs. Quand tu vends 10 – 15 000 albums, tu ne peux pas faire une tournée des Zeniths. Il faut donc des clubs entre 150 et 600 places. Si on en trouvait dans toutes les villes, on pourrait jouer plus souvent et jouer avec des groupes locaux, ce qui leur permettrait aussi de s'aguerrir et ainsi, tu construis ta notoriété live. Aujourd'hui, tu galères pour trouver des salles avec un minimum, tu as peu de festivals, trop peu, surtout si tu regardes l'Allemagne où à côté des gros festi comme le Wacken, tu trouves pleins de "petits" fests, qui sont sold out avec 1000 à 5 000 personnes ! Au début des années 80's, on a eu le public qui nous suivait et on a pu avancer, aujourd'hui c'est peut être aussi beaucoup plus dur, car le genre est moins fédérateur qu'à notre époque. On n'y comprend plus grand-chose entre les genres et les sous genres.

La formule du trio est-elle celle que tu préfères le plus ?

Absolument, c'est l'arme fatale ! En power trio, tu ne triches pas et tu ne peux pas faire semblant ! Tout le monde entend tout le monde et tu ne peux pas te cacher derrière qui que ce soit ou quoi que soit. C'est beaucoup plus exigeant. Pour nous, c'est le meilleur moyen de dégager une énergie optimale ! Sur scène, on se règle très vite et les balances sont vite expédiées, car personne n'empiète sur l'autre. Une gratte, une basse, une batterie et le chant ! Tu ne peux pas te tromper !

Tes espoirs avec Mr Jack ?

Tourner, partout, tous les week ends. Rencontrer les fans et faire la fête avec eux autour d'un bon Rock ! Continuer à sortir des disques, d'ailleurs le prochain est déjà en chantier, car on ne se repose pas une minute et en attendant les concerts, on prépare déjà la suite ! On a déjà pas mal de compos qui tournent et rassurez vous, on ne changera pas de ligne de conduite !

2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY

LES ECHOS DU ROCK

Tél. 03 89 75 52 87

GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK

Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30



LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un nouveau magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com



CANNON – METAL STYLE (2008 – durée : 54'24'' - 14 morceaux)

Originaire d'Hanovre, Cannon a été fondé en 1986 et alors que l'avenir du groupe s'annonçait sous de bons auspices, après à la sortie de l'album "Thunder And Lightning" en avril 1988, l'avenir en décida autrement puisque le groupe splitta en 1996. Ce n'est qu'en 2003, lors d'un concert de reformation que les choses reprirent avec la parution d'un double album intitulé "The History " (comprenant notamment la réédition du 1^{er} opus) en 2004, suivi ensuite par l'album "Back In Business" en 2005, retour consolidé par "Metal Style". Ce cd est composé de titres qui combinent des parties traditionnelles hard ("Into The Fire") avec des aspects plus fm instaurés par des claviers assez présents ("The Iron Flag", "Waiting"). Le chant éraillé de Mat Rein Jaehnke apporte un côté légèrement brut à l'ensemble, soutenu par des riffs typiques du métal germanique (Accept, Running Wild, Grave Digger), le tout enrobé par quelques refrains mélodiques. (Yves)



ELVENKING – TWO TRAGEDY POETS (2008-durée: 43'09''-12 morceaux)

Certains albums devraient plutôt sortir en été pour coller au contexte des saisons qui influent sur le corps. Elvenking nous apporte le soleil d'Italie avec un métal folk aux guitares acoustiques et au violon qui reproduit des lignes mélodiques tirées tout droit du répertoire celtique ("Ask a Silly Question"). Le disque plaira sans aucun doute aux fans de Mago de Oz ou encore Skyclad. La production est d'ailleurs impeccable et

retranscrits le son des instruments acoustiques à la perfection. De plus, le chanteur, Aydan, reste dans un type de voix heavy presque pendant tout l'album ce qui peut paraître étrange sur une instrumentation voulue entièrement acoustique. Un choc surgit au milieu de l'album avec une reprise qui bénéficie d'un peu plus de distorsion et de guitare électrique que les autres, mais qui apporte une touche kitch à décrédibiliser l'ensemble ("Heaven is a Place on Earth" de Belinda Carlisle). Cette reprise a un effet plutôt salvateur pour le groupe, car après on est ravi d'écouter à nouveau les titres créés par le combo. Le roi des Elfes révèle néanmoins des morceaux plus sensibles ("My Own Spider's Web") et développe un imaginaire propre à leur formation, des morceaux acoustiques avec une puissance heavy ("Not My Final Song"). Ils se démarquent allègrement d'une vague souvent monotone et de leurs propres productions, antérieures à cet opus, en créant un cd léger pour les courtes soirées estivales. (Yann)



WILL HAVEN – THE HIEROPHANT (2007 – durée : 52'01'' – 13 morceaux)

Premier album depuis la reformation du groupe en 2005 (trois autres ayant été enregistrés avant le split de 2002), Will Haven revient tout en restant fidèle à ses origines musicales, à savoir un mélange de hardcore et de nu-métal. Le groupe offre avec "The Hierophant" un album qui ravira tous leurs fans, mais qui aura beaucoup de mal à passer avec les autres auditeurs... En effet, le style des Américains reste très particulier et n'arrivera pas à séduire toutes les personnes y jetant une oreille. J'ai moi-même eu beaucoup de mal avec cet album dans lequel je constate plus de points à critiquer que de notes positives à énumérer. Je trouve le mélange des deux styles assez mal mixé, laissant le plus souvent place aux mauvais passages du hardcore ou du nu-métal, le tout avec une mollesse qui n'arrive quasiment jamais à disparaître. En fait c'est surtout ce manque de puissance qui fait le plus grand mal à l'album, créant une monotonie omniprésente. Pour les fans uniquement. (Sebb)



INFERNOISE – THE CHAINSAW LAW (2008 – durée : 40'04'' – 10 morceaux)

Hé bien voilà un groupe vraiment rigolo, et c'est normal puisque c'est un clone ! (Ça c'est de la vanne pourrie qui tue ! Et qui montre que je n'ai pas une once d'amour propre !). Infernoise est un groupe Espagnol qui joue les sosies de Pantera tant tout est similaire au groupe des frères Abbott. Le chant est identique à celui de Phil Anselmo, puissant soit dans la rage, soit dans la douceur. La musique rappelle sans cesse celle des Américains par ses passages lourds et rapides, ses break, son côté gras et puissant, et ses solos stridents. On peut prendre les titres aléatoirement, chacun est fait de la même trempe, "Hellrider", "Alive or dead", "I'm the motor", "Snakebite"... Et ma foi, les Hispanique s'en tirent plutôt bien, car le cd ne perd pas en rythme, sauf peut-être lors d'une ballade de qualité un peu trop moyenne, et affiche clairement ses influences majeures. Le seul défaut réside dans le manque de personnalité des compos, un peu plus d'originalité aurait permis au groupe de placer la barre un peu plus haut. Un groupe prometteur qui prouve avec son premier album qu'il ne compte pas rester dans l'ombre très longtemps. (Sebb)



SECRET SPHERE – SWEET BLOOD THEORY

(2008 – durée : 51'30'' – 11 morceaux)

Cela fait déjà quelques années que je ne m'étais plus intéressé au devenir de Secret Sphere (pas vraiment intentionnellement, mais toutefois sans chercher spécialement des nouvelles non plus). Or le groupe Italien sort avec ce "Sweet Blood Theory" son cinquième album toujours dans la veine initiale inspirée par les groupes de power Allemands tels Helloween ou Edguy. Le groupe ne m'a donc pas vraiment surpris musicalement parlant, je retrouvais vite les premières émotions que je connaissais, tant dans le style que dans le son. Secret Sphere se lance avec cet album dans l'exercice du concept album, celui-ci inspiré par le monde imaginaire et complètement fou de Tim Burton. La folie et le talent du maître penseur n'est cependant pas tout à fait retransmise à travers cet album, qui comporte certes une majorité de titres corrects et même de bons morceaux ("Sweet blood theory", "The shadows of the room of pleasure", "Vampire's kiss"), mais qui accumule aussi tous les clichés agaçant du power mélodique (riffs simplistes, mélodies niaises, claviers pénibles...). Secret Sphere reste donc inchangé à mon souvenir, n'évoluant que

très peu depuis les six années passées, et sort ici un album qui ravira les fans du groupe et de power mélodique, mais dont les autres pourrons se passer sans peine. (Sebb)



AXEL RUDI PELL – TALES OF THE CROWN
(2008 – durée : 60'32'' – 10 morceaux)

Les fans d'Axel Rudi Pell ne seront pas déçus par le 18^{ème} album du guitariste allemand, car sa musique reste toujours ancrée dans le bon hard mélodique, instauré au milieu des seventies par Rainbow. Pas de métal moderne, pas de death, pas de fusion, juste de bons solos (souvent assez longs), des claviers qui sont le ciment des compos et un chanteur d'exception, Johnny Gioeli, le tout boosté par une section rythmique d'acier, avec notamment le bucheron Mike Terrana aux fûts, toujours aussi impressionnant et carré. Même si le style reste identique, avec quelques brides de modernisme au détour d'un break par exemple ("Ain't Gonna Win") ou dans le son des claviers ("Crossfire"), on s'étonne toujours par la faculté qu'à le combo de nous proposer des titres accrocheurs dont quelques power ballades ("Touching My Soul") pour souffler. Un excellent cru, comme d'habitude !!! (Yves)



CRYSTAL EYES – CHAINED (2008 – durée : 42'34'' – 9 morceaux)

Originaire de Suède, Crystal Eyes séduit à travers son sixième album grâce à des titres heavy mais surtout par son vocaliste danois Nico Adamsen qui manie puissance et mélodie. Sans en faire trop, il impressionne par sa variété, du chant médium au chant haut perché ("The Fire Of Hades"). Les rythmiques se rapprochent parfois d'Iron Maiden ("Ride The Rainbow", "Shadow Rider"), d'Accept ("The Devil Inside"), tout en faisant un détour par le true métal cher à Hammerfall ("Waves Of War"). On pense aussi à Running Wild, Brainstorm, cette variété d'influences étant très bien digérée par Crystal Eyes qui comme de nombreux combos nordiques réalise un sans faute musical. (Yves)



KARMAKANIC – WHO'S THE BOSS IN THE FACTORY
(2008 – durée : 55'43'' – 6 morceaux)

Avec des titres dont certains dépassent les dix minutes et s'approchent même pour "Send A Message From The Heart" des vingt minutes, Karmakanic confirme son ancrage dans le rock progressif et l'on ne peut qu'applaudir cette prise de risque, car à l'inverse de la majorité des titres actuels qui sont formatés pour la radio avec des durées de quelques minutes, l'écoute des albums de progressif demandent de l'attention et du temps. La musique du combo prend légèrement ses racines dans la musique de Yes, un des groupes précurseurs du genre, tout en l'ayant étoffée de sonorités plus actuelles, un peu dans la continuité de Spock's Beard, sans omettre un petit clin d'œil à Pink Floyd au détour d'un break. Le groupe se permet toutes les audaces, en se lançant même dans une partie "free jazz" sur le titre "Send...", un peu dans la lignée du regretté Frank Zappa, tout en intégrant quelques solos planants et des parties de claviers très élaborées. On notera également une touche pop rock présente sur "Let In Hollywood". Un album que les puristes prog se plairont à décortiquer. (Yves)



KREATOR – HORDES OF CHAOS (2009 – durée : 38'30'' – 10 morceaux)

A l'inverse du prog qui a besoin d'espace pour se développer, le thrash métal a plutôt besoin de concision pour nous mettre ko et "Hordes Of Chaos" des leaders du thrash allemand, Kreator, remplit parfaitement cette condition. Sauvage et direct, et grâce à une production énorme confiée à Colin Richardson (Slipknot, Cradle Of Filth, ...), cet album à travers ses dix compositions plaira à tous les fans du headbanging sauvage et il certain que le concert au Z7 du 06 mars 2009, risque d'être chaud. Musicalement, le combo enfile les riffs mais aussi les solos, parfois à la manière de Testament ("Destry What destroys You") ou de Slayer, tout en incluant des breaks, afin d'éviter la répétitivité des tempos. C'est ainsi que l'on passe des parties très rapides à des tempos plus lourds avec des intros calmes ("Amonk Run", petit moment de repos avant la déferlante métallique). Un album qui marque au fer rouge le début de l'année qui s'annonce déjà très métallique. (Yves)

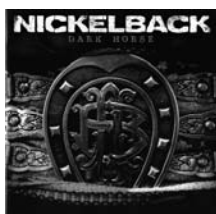
Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

THAT'S HOT

Photo F.Grod Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



NICKELBACK – DARK HORSE (2008 – durée : 43'38'' – 11 morceaux)

La popularité de Nickelback n'est pas le fruit du hasard, car le quatuor réussit à chaque nouvel album à nous proposer des titres qui sont des petits bijoux de hard rock moderne très mélodique, le tout entrecoupé de quelques ballades bien senties ("I'd Come For You", "Never Gonna Be Alone"). A titre d'exemple, les deux premiers titres ("Something In Your Mouth", "Burn It To The Ground") vous feront bouger immédiatement grâce à un sens du groove inné. Comme à l'accoutumée, le groupe a placé la barre très haut, à tel point, qu'en quelques instants, l'on s'approprie les titres, comme si on les connaissait déjà ("Gotta Be Somebody"), grâce notamment à la voix chaude et rock de Chad Kroeger (également guitariste). Un côté rauque pointe également son nez sur "Next Go Round", titre assez différent par son aspect plus brut, le reste de l'album mettant plus en avant des refrains accrocheurs et des mélodies mémorissables. Avec un album de cette qualité, nul doute que la célébrité du quatuor ricain va encore croître. (Yves)

DVD



ARCH ENEMY – TYRANTS OF THE RISING SUN – LIVE IN JAPAN (2008 – DVD + double CD)

Deux heures trente de show en 5.1 sur un magnifique DVD compatible toutes zones, bonus vidéo juste ce qu'il faut, double CD live, le tout dans un écrin à la hauteur du contenu, et qui plus est pour moins de 20 euros... mais c'est Noël ! "Tyrants Of The Rising Sun", sous-titré "Live In Japan" sera peut-être le meilleur produit vidéo de cette année 2008. Arch Enemy et son label Century Media frappent fort, à tel point qu'on se

prend à rêver : et si la concurrence s'alignait enfin sur ce rapport qualité-prix ? C'est bien simple, en dehors d'un costume de scène qui ne met pas en valeur les formes avantageuses d'Angela Gossow (oh le vilain pantalon trop court), c'est le live parfait. Une référence. Quel bonheur de voir Christopher Amott de retour au côté de son frère Michael pour des parties de guitares comme en raffolent les Nippons. De quoi ponctuer un live dévastateur nourri de morceaux dans la pure tradition Arch Enemy: brutalité et mélodie font ici bon ménage. La recette fonctionne tellement bien au pays du soleil levant que le groupe y a reçu cinq nominations en 2008. La remise des trophées est d'ailleurs filmée ici, à la fin d'une belle performance qui se révèle comme un copieux best-of du groupe. Chacun trouvera son bonheur dans une set-list qui force le respect, même les batteurs qui ont droit à un solo habillé de samples symphoniques. Côté spectacle c'est la surprise. Et la lumière fût ! Ouf. Voilà enfin des lights dignes d'un groupe qui est appelé à devenir un géant du métal. Espérons que ce choix sera conservé lors des prochaines tournées. Arch Enemy a développé une identité visuelle jusqu'ici trop souvent gâchée par une absence de lumière, jouant à contre jour à la façon des groupes de death underground. On se souvient d'un concert en 2006 à la Laiterie et du show de juin 2008 au Graspop joués quasiment dans le noir. Si Angela était moche, on comprendrait...Côté bonus, les fondus de Japon apprécieront les déambulations des musiciens dans Tokyo. Les guitaristes souriront en voyant Michael visiter les ateliers de lutherie d'ESP alors qu'il vient, au lendemain de la sortie du DVD, de signer avec Dean. Son nouveau modèle noir et blanc façon Schenker lui est même présenté ici. Mais les producteurs ont usé de discrétion. La tête de la guitare est coupée si bien qu'il est difficile de distinguer de quelle marque il s'agit. Le genre de détail qui ajoute à la facette culte de cette galette qui va faire autorité. Certains trouvent ces bonus un peu courts, mais personne ne pourra désormais contester ce règne sans partage qui se lève à l'est. (Alex Marini)

CLASSIC CORNER



HOLY TERROR – TERROR AND SUBMISSION

(1987 – durée : 42'24" – 9 morceaux)

C'est lors de nos soirées bien arrosées chez Kubi Hubi (desquelles je ne ressors pas très souvent sain et digne) que je (re)découvre certaines vieilleries et raretés sorties de sa collection. Kubi Hubi étant mon aîné d'une dizaine d'années, il possède parmi ses albums quelques enregistrements qui méritent de poser une oreille attentive dessus.

Holy Terror fait parti de ces pièces majeures du métal que j'ai revisité grâce à lui. Ce groupe de thrash Américain fondé par Kurt Colfelt (dont le patronyme varie ici en Killfelt, sûrement pour faire plus "méchant") qui n'est autre que l'un des guitaristes originels d'Agent Steel, sort en 1987 son premier album qui est sans aucun doute une des pièces essentielle au thrash old-school ! L'ensemble des compos est de très haut niveau, permettant d'apprécier pleinement le talent des musiciens du groupe. Les guitares sont rageuses et rapides, la rythmique soutenue (dont les baguettes ont été dans un premier temps tenues pas Jack Schwarz ex-Dark Angel) et les solos incisifs et stridents (dans lesquels Kurt Colfelt n'hésite pas à prouver sa capacité à jouer vite, n'ayant rien perdu de ses prouesses datant du premier album d'Agent Steel). Le chant de Keith Deen permet à l'album de passer un cap supplémentaire et est tout simplement incroyablement bien adapté aux morceaux. Il suffit d'écouter un titre au hasard sur l'album pour se rendre compte de sa qualité, "*Evil's rising*", "*Distant calling*", "*Blood of the saints*", "*Terror & submission*"... Un classique du thrash/speed Américain aussi délectable qu'un Grand Cru Rangen ! (Sebb)

LIVE REPORT

MNENIC - WITHIN TEMPTATION - METALLICA – dimanche 17 août 2008 – Jonschwill (Suisse)



Le concert époustouflant donné au Degenaupark ne trompera personne : Metallica vient de remettre les pendules à l'heure du thrash metal. Guéris ! Les quatre de Metallica se sont bel et bien remis de leur crise existentielle du début des années 2000, en témoigne le concert donné au Degenaupark (près de Zurich) ce dimanche 17 août. Devant 37000 fans venus de Suisse, de France et d'Allemagne, le plus grand groupe de métal de tous les temps a enfin renoué avec ses racines : le thrash. Pour preuve, les morceaux des cinq premiers albums ont constitué la quasi-totalité d'une set-list de rêve pour tout chevelu qui se respecte.

Entre la brutalité sans égal d'un Master Of Puppets ou d'un Whiplash, et les mélodies acérées d'un Fade To Black, les plus exigeants ont entendu leurs rêves exaucés. Même Cyanide a fait l'unanimité. Il s'agissait de faire saliver les fans en attendant la sortie de Death Magnetic. Certes, dimanche le groupe s'est véritablement imposé avec des classiques. On retiendra forcément l'interprétation puissante de For



Whom The Bells Toll, le spectacle explosif sur One, indéniablement l'apogée du concert, et ce final dévastateur avec Seek And Destroy. Ça ne rigole pas. Il aura donc fallu trois albums d'égarements pour que Metallica retienne enfin la leçon. Fini le rock de Load et Reload, aux oubliettes le punk de St-anger. La technique a repris le dessus pour servir cette sauvagerie inventée au début des années 80 en réaction au hard rock de l'époque. Ici, pas d'éloges à la "sex, drugs and rock'n roll". Les textes collent à la dure réalité

de la condition humaine, tout aussi implacables que les riffs servis par un son titanesque. Plus lourd que jamais, le quartet a repris le chemin de la fonderie. Kirk Hammet s'est fait violence pour gagner en justesse et en précision : de l'orfèvrerie couchée sur l'acier car en dessous, ça cogne dur. Et le dernier forgeron à rejoindre la bande n'y est pas étranger. Libre comme l'air, le bassiste Roberto Trujillo est désormais bien intégré. Il faut désormais compter avec ce style inimitable qu'on lui



connaissait dans ses anciens groupes, Suicidal Tendencies, Infectious Groove et Ozzy Osbourne. Au centre, les leaders font toujours la loi. Lars Ulrich a de nouveau intégré la complexité dans ses rythmes qui l'ont élevé au rang de dieu vivant de la batterie. Son compère James Hetfield chante mieux que jamais et assume son rôle de frontman avec beaucoup d'humour. Impossible d'en douter : voilà des musiciens qui ont quitté leurs habits de rock stars aux 100 millions d'albums vendus... pour retrouver plaisir à jouer. Les Four Horsesmen sont de nouveau en selle. (Alex Marini)



HEIDEN FEST – dimanche 2 novembre 2008 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Les festivals Pagan ont la côte et pour cause, le Z7 est plein a craqué de ces hodres de guerriers aux visages peinturlurés (façon Turisas ou Finntroll, il y en a pour tous les goûts !). Les bières coulent à flots et ce depuis 16H. Le premier groupe ne figurait pas sur le site de la salle. Manegarm a le privilège de jouer devant un public venu pour s'éclater dans tout les sens du terme. Les suédois livrent une musique plutôt soft comparée aux groupes qui suivent mais ils savent mettre l'eau à la bouche même s'ils excellent d'avantages dans leurs productions acoustiques. Le Heiden Fest prend un tournant plus black métal avec Catamenia. La violence insufflée par leur musique perd vite de son impact après quelques titres car ça ne bouge pas beaucoup sur scène et les compos ne se démarquent pas assez à la première écoute. Vint le tour d'Equilibrium et de son metal survitaminé aux mélodies niais ("Unbesiegt") mais tellement efficaces ("Blut im Auge", "Wingthors Hammer"). Le Z7 les attendait de pied ferme car le public fut très réceptif et chaotique. L'ambiance atteint un sommet du genre malgré l'absence de batteur en fond de scène dû à une fièvre trop forte (selon les dires de Sandra, la bassiste du groupe) et à un guitariste qui a oublié son élastique dans les cheveux (ce n'était pas une répète !). Le charisme du chanteur écrase la concurrence et ce n'est que bien trop vite qu'Eluveitie investi la scène. Les Suisses sont impressionnants sur scène, il n'y a plus d'espace vide. En dépit du changement de line-up, le groupe s'est adapté et a dû faire le deuil de son emblématique cornemuse remplacé par une flûte ! La première moitié du show passa à la vitesse de la lumière avec l'adjonction de grunt de la part de la violoniste. Le concert a été plus intéressant que celui du Pagan Fest, moins cliché In Flames à cornemuse (logique il n'y en a plus !) mais je préférerai profiter d'une bonne wurst pour éviter la cohue d'autant plus que les vieux titres ont été joué en début de concert. La pression a atteint son comble, non pas celle qui fit déverser des litres de ketchup sur mon assiette grâce à un système pas banal, à l'instar d'un merchandising mal placé car les soirs de grande affluence pas moyen d'y arriver. Même si le public bougeait un peu moins pour Eluveitie (qu'ils voient un "peu" chaque mois dans n'importe quel type de date, prochain retour au Z7 avec Kreator et Caliban...) Primordial a fort a faire pour trouver un public capable d'apprécier sa musique. En effet, les Irlandais ont attirés pas mal de monde mais en contrepartie il se retrouve juste avant Finntroll alors que le public est chauffé à blanc par des riffs dévastateurs et un taux d'alcoolémie bien élevé. Autant dire que leur métal aux ambiances sombres et atmosphériques fait tâche sur l'affiche (le groupe en est conscient, merci au

tourneur !), et il en devient difficile d'apprécier les morceaux à leur juste valeur. Finntroll débarque sur scène avec l'intro "Gryning" et il faut néanmoins quelques titres pour que le public retrouve tout son entrain malgré l'excellent "Sång". Les finlandais exécutent des morceaux violents à forte tendance black. La machine Finntroll se lance avant d'exploser une salle qui n'attendait que ça. "Jaktens Tid", "Rivfader", "Midnattens Widunder" font tourner les cheveux et au deux tiers du set, débarque la chanson troll de tout les temps "Trollhammaren". Je n'ai jamais vu le Z7 dans un tel état, toute la salle était en mouvement. Une vague secouait le public de la scène à la table de mixage (Alex doit s'en souvenir, lui qui prenait des photos au beau milieu de cette horde !) et l'arrière de la salle headbanguait, dansait, chantait et levait les bras. Quel beau spectacle, quelle cohésion avec le public ! Le petit plus des Finlandais vient aussi de leur capacité à proposer des titres plus lents et expressifs. "Nattfödd" et "Aldhissla" nous emportent vers les terres gelées du nord avec une mélancolie à fracasser un troll sur un Nordmann. De magnifiques lumières, un son trollesque, une attitude scénique bestiale un peu plus d'une heure pour renvoyer toutes les nouvelles prestations et les productions Pagan dans leurs terriers. (Yann)

THE UNHOLY ALLIANCE CHAPTER 3: MABON + AMON AMARTH + MASTODON + TRIVIUM + SLAYER - lundi 10 novembre 2008 – Eishalle – Winterthur (Suisse)

Arrivés à 18h, nous n'avons pu profiter de la prestation du groupe suisse Mabon qui a gagné un tremplin leur permettant de se produire ce soir avant les dieux Slayer. C'est donc vers 18h15 que commencent les festivités avec le set Viking-Death des petits gars d'Amon Amarth⁽¹⁾. On sent tout de suite le carton qu'a



été leur dernier album au vue du nombre de t-shirts à leur effigie qui envahissent les premiers rangs. Les fans semblent heureux de ces 30 minutes au son moyen (guitares trop en retrait) mais acceptable. Je me suis pour ma part relativement ennuyé, jugeant ces morceaux trop plats et répétitifs pour me faire sortir de ma torpeur automnale. Amputé d'un guitariste tombé malade pendant la tournée, Mastodon⁽²⁾ se retrouve sous forme de power-trio



aujourd'hui. Le guitariste restant est d'autant plus impressionnant qu'il assure ce soir toutes les parties rythmiques et solo des compos arrivant presque à faire oublier l'absence de la seconde guitare. Le batteur-pieuvre du groupe est monstrueusement technique, efficace et original comme à son habitude et le chanteur-bassiste, charismatique au possible, assure ses lignes avec classe. Le metal progressif autant



qu'agressif du combo fait des merveilles et l'enchaînement sans temps mort de la play-list les verra interpréter tous leurs hymnes (Blood&Thunder, Iron Tusk, Crystal Skull, The wolf is loose,...) avec un son qui aurait gagné à être plus précis. Après 40 minutes de bonheur absolu, le gang termine son set avec une étonnante et talentueuse reprise des Melvins (the bit). 20h : arrivée de Trivium⁽³⁾ pour 45 minutes de Néo-Heavy-Thrash au son tout simplement abject.



Pendant toute la durée du set, nous n'entendons que tonner la batterie à un niveau tout à fait déraisonnable, laissant les guitaristes exhiber leur talent de soliste sans jamais en entendre parfaitement le résultat sonore. Et ce n'est peut-être pas un mal, car malgré leur talent évident de musicien, les jeunôts me semblent bien prétentieux et leurs compos tout comme leurs poses semblent calibrées au possible. Alors oui certains riffs sont excellents, certains solos sont bien trouvés, la voix fait illusion par moment, mais l'ensemble manque vraiment de sincérité et de personnalité à mon humble avis. 21h : arrivée des californiens pour 1h20 de tuerie absolue. Slayer⁽⁴⁾ nous aura comblé ce soir avec un concert énergique, des musiciens habités et une setlist impeccable. Des raretés exhumées de la crypte (Ghosts of war, Payback, Dittohead, Seasons in the abyss en intégralité) au nouveau morceau absolument dantesque (Psychopahy red), tout est parfait dans le choix des compos. Le son semble encore une fois privilégier trop la batterie au détriment de la guitare de Jeff Hanneman. Kerry King assure ses parties solos et rythmiques avec une précision à toute épreuve, Lombardo requinqué frappe comme un métronome sourd sur ses peaux et Araya hurle toujours à s'en faire pêter les cordes vocales. Encore une fois, Slayer reste indétrônable dans sa catégorie et Mastodon fera définitivement partie des futurs grands du monde du métal, promis. (David – crédits photos : Yves)

GUN BARREL+ SINNER+ROSS THE BOSS – dimanche 23 novembre 2008 – Z7 – Pratteln (Suisse)

Dire que le concert de ce dimanche soir était l'affiche de l'année serait mentir effrontément... Il faut dire que je suis entré dans un Z7 presque vide au début du show de Gun Barrel (le groupe que j'attendais le plus impatientement), la faute à une affiche trop peu alléchante pour faire bouger les masses un dimanche soir. Les Allemands de Gun Barrel entamèrent leur court set de 35 minutes à 20h pile, et dès le premier titre le sentiment qui frappa le plus fut le manque de puissance par rapport aux albums studio (effet qui est normalement inverse en live !!). Ajoutons à cela un show plat et monotone qu'aucun membre du groupe ne parvint à relever efficacement. Sur des titres comme "Dear Mr. Devil" le manque d'une seconde guitare se fit cruellement sentir, ne permettant pas au groupe d'arriver au quart de leur puissance sur cd. Un show assez décevant en somme. La suite de la soirée eu lieu avec la venue de Sinner, qui monta un bar dans un coin de la scène, avec un barman s'occupant à la fois de la boisson et des backing et additionnal vocals durant le set. Tout de suite on sentait l'expérience et le professionnalisme du groupe, morceaux superbement joués, solos incisifs, jeu de scène irréprochable et un Matt Sinner au chant encore meilleur que sur album ! Mais encore une fois le show ne fut pas parfait, bien



trop souvent coupé par de longs moments de remplissage (solo de guitare, solo de batterie, palabres incessantes de Matt Sinner, pause au bar de la scène avec des coquines du public...), qui eurent pour principal effet de casser le rythme du concert. De plus, la set-list du show déjà très bien fournie ("The dog", "Rebel Yell", "Germany rocks") aurait pu être agrémentée de quelques titres supplémentaires et le show aurait gagné en fluidité et en puissance. Au bout de 90 minutes, Sinner quitta la scène, laissant malgré ces détails le meilleur concert de la soirée. Un peu avant 23h, ce fut au tour de Ross The Boss de faire son apparition scénique. Dès la venue du groupe, le charme que l'on pouvait espérer d'un ancien membre au passé glorieux de Manowar s'écroula brutalement, laissant plutôt place à un sentiment de pitié pour le guitariste et ses musiciens. Le côté kitsch des titres joués accentua encore cette impression ("We will kill", "Blood of knives") ainsi que le show du chanteur et du bassiste donnant plus des airs de ridicules qu'autre chose. Ross Friedman restait planté dans son coin, esquissant de temps à autre une grimace de méchant monsieur qui joue du métal en montrant les dents, le seul point marquant de l'homme étant ses dons de guitariste (et sa tête de sosie de Serge Lama...). Bref, un show risible et ridicule en tout point qui sentait très fort le sous Manowar. Dire que les maisons de disques ont juré voir en lui le renouveau du true métal ! Majesty et même Powerwolf sont plus performants en live ! Ross The Boss a sans aucun doute été catapulté bien trop rapidement en haut de l'affiche par les grands pontes du métal business qui ne sont apparemment pas plus visionnaires et capables que les financiers de Wall Street ! (Sebb – crédits photos SMF)

THE BLACK SPIDERS+AIRBOURNE–dimanche 07 décembre2008–Rohstofflager–Zurich(Suisse)

La relève du rock est assurée, cette fois c'est certain. Le concert d'Airbourne donné au Rohstofflager de



Zurich, ce dimanche 7 décembre, confirme la très bonne impression laissée au lendemain du Priest Feast de juin 2008 à Huttwil. Le groupe avait alors fait une entrée remarquée sur la scène européenne. L'énergie était là mais le côté brouillon de la prestation pouvait faire craindre des ratages. Que nenni ! Les frères O'Keeffe dégomment tout sur leur passage. On se demande d'ailleurs combien de temps Joel va pouvoir tenir à ce rythme effréné. A Zurich, il s'agissait d'abord de vérifier si, comme le 1^{er} décembre à Strasbourg, le chanteur guitariste allait de nouveau s'éclater une canette de bière sur le crâne. Bon, ça c'est fait. Ensuite, s'il allait récidiver avec un solo en fonçant dans la foule. A la Laiterie, ce petit tour du propriétaire en avait surpris plus d'un puisque la salle était pleine à craquer. Mais au Rohstofflager... il y a un bar. Comment pouvait-on imaginer qu'un chanteur de pub rock australien allait pouvoir résister à l'appel du comptoir ? Une fois au-dessus de la tireuse, le bonhomme ne s'est évidemment pas fait prier : et de continuer le solo à une main tout en liquidant une bière. Le temps de jeter un œil à l'assistance, de repérer quelques petits lots et de revenir sur scène pour balancer un "I saw cheaper women!!!". Et de se rassasier dans la foulée avec ce "cheap wine" pour attaquer un des morceaux phares du quintette (ceux qui n'ont pas trouvé vont au piquet).



Le vin rouge a donc détrôné le Jack Daniels mais les douches à la bière sur les premiers rangs, et sur des guitares franchement malmenées, sont toujours au programme d'un set explosif. Une prestation identique à celle de Strasbourg et avec le même effet sur le public : crowdsurfing garanti même chez les Suisses, ça relève de l'exploit ! Tient, on en oublierait presque les Black Spiders qui ont ouvert dignement la soirée avec du métal stoner de bon aloi, entre Mustasch et Soudgarden. Des petits jeunes à surveiller, trop vite éclipsés par les héros du jour. Airbourne n'a plus rien à prouver sur scène. Le groupe assène des shows époustouflants avec une régularité implacable et une bonne humeur hautement contagieuse. La recette fonctionne : toutes les dates sont jouées à guichets fermés. On regrettera juste que la performance dure à peine une heure. Certes, jouer quatre ou cinq morceaux supplémentaires à ce rythme n'est pas donné au commun des mortels. On ne va pas pinailler ici surtout qu'ils n'ont justement pas assez de chansons dans les valises pour rallonger la sauce. Il leur reste maintenant à passer un cap pour entrer dans la légende : transformer l'essai en enregistrant un deuxième album, un successeur à l'excellent "Runnin' Wild". Mission casse-gueule. Attendu au tournant, le groupe n'a encore rien écrit. Laissons leur le temps d'achever cette tournée intense (dernière date le 29 décembre à Cologne), souhaitons leur d'y survivre surtout qu'ils jouent avec Motörhead, et croisons les doigts tout en méditant sur les paroles de Joel : "Tant que nous vivrons, tant que vous vivrez, le rock'nroll" ne mourra pas. (Alex Marini)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

LAZULI + RIVERSIDE : mardi 16 décembre 2008

SCARED TO DEATH + DEBAUCHERY + GURD + DESTRUCTION : samedi 20 décembre 2008

DON AIREY (*clavier Deep Purple*) : vendredi 16 janvier 2009

WISHBONE ASH : lundi 19 janvier 2009

HEAT + ALL ENDS + EDGUY : dimanche 25 janvier 2009

TALETELLERS + ALESTORM + GRAVE DIGGER : mardi 27 janvier 2009

MICK POINTER (*Ex-Marillion*) : jeudi 29 janvier 2009

MAD MAX + AXEL RUDI PELL : vendredi 30 janvier 2009

TYKETTO : samedi 31 janvier 2009

DIABLO + CANNIBAL CORPSE + CHILDREN OF BODOM : mercredi 04 février 2009

DIABLO + CANNIBAL CORPSE + CHILDREN OF BODOM : jeudi 05 février 2009

TURISAS + DRAGONFORCE : mardi 10 février 2009

ESP (*Eric Singer Project*) : mercredi 18 février 2009

SCREAM SILENCE + AVE INFERI + NOVEMBRE + THE 69 EYES + TIAMAT :
samedi 21 février 2009

TEN YEARS AFTER : dimanche 22 février 2009

LA LAITERIE (Strasbourg – www.artefact.org)

NO RETURN + GOJIRA : samedi 31 janvier 2009

BROTHERTRIBE + PAIN : mardi 17 février 2009

TURISAS + DRAGONFORCE : jeudi 19 février 2009

ICED EARTH + SAXON : mercredi 25 février 2009

SUPERSUCKERS + NASVILLE PUSSY : jeudi 26 mars 2009

AUTRES CONCERTS :

ROCK OVER MUNICH FESTIVAL :

DARK SKY + M.I.L.L.I.O.N + DOMINOE + STAGE DOLLS + TREAT :

samedi 31 janvier 2009 – Metropolis – Munich (Allemagne)

STAIN'D : mardi 03 février 2009 – Volhaus – Zurich (Suisse)

SOULFLY : vendredi 20 février 2009 – X-Tra – Zurich (Suisse)

ICED EARTH + SAXON : mardi 24 février 2009 – Volkhaus – Zurich

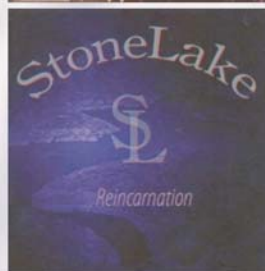
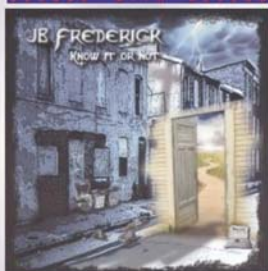
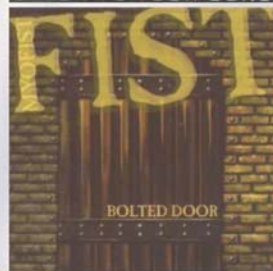
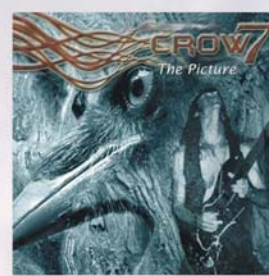
LORDI : lundi 02 mars 2009 – Noumatrouff - Mulhouse

LORDI : mercredi 04 mars 2009 – Rohstofflager – Zurich (Suisse)

TESTAMENT + MEGADETH + JUDAS PRIEST : Sportzentrum Tägehard Wettingen (Suisse)

NIGHTWISH : samedi 28 mars 2009 – St Jakob – Bâle (Suisse)

Der neue Target Records-Katalog ist da!
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!
TARGET
records

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

e-mail: info@targetrecords.de
Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33
Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40
Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Yves, Charles (Muséa), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Raphaela (Free & Virgin) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique

sebrocks@hotmail.com : webmaster + fan de métal !!! (Sebb)

breizh68@hotmail.com : fan de métal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)

baboon666@caramail.com : fan de métal (David)

dafuria@free.fr : fan de punk et de métal !!! (Pilu)

alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)